

Renouvellement des membres du Conseil Scientifique du CNRS et des membres des 10 Conseils Scientifiques d'Instituts du CNRS

La Recherche est au cœur des enjeux car ces derniers sont systémiques !

L'urgence de **repenser le rapport de l'Homme à la Nature** est une des conséquences de l'activité humaine. La Nature est source d'inspirations pour le développement de nouvelles applications autour desquelles l'ensemble de la communauté scientifique **mobilise ses compétences**. Tous élaborent de nouveaux concepts permettant de répondre à la nécessaire évolution des modes de déplacement, de consommation d'énergie, de valorisation des déchets, de gestion de l'eau, de frugalité numérique, de gestion des pandémies... **La Science mobilise les énergies de tous ses personnels afin d'apporter des réponses et des raisons d'espérer.**

Pour que ce message si souvent entendu mais si souvent différé, résonne enfin aux oreilles des responsables politiques comme une injonction d'agir, il faut une **Recherche forte et indépendante** !

Pour répondre à tous ces enjeux, des moyens conséquents sont nécessaires qui impliquent le retour à un équilibre entre financement récurrent et financement sur appels à projet : le **budget de la recherche** n'est en aucun cas une dépense pour la société mais **un investissement pour l'avenir** !

Notre ambition pour ce mandat :

- Militer pour un retour à l'**équilibre** entre **financement récurrent et financement sur appels à projet**.
- Purger le Conseil Scientifique des **lourdeurs administratives qui pèsent sur son fonctionnement** et limite le temps consacré à son objet primordial : la Science !
- Lutter contre **la doxa de l'impact factor** en améliorant la façon dont les résultats de la recherche scientifique sont évalués dans les ONR, les établissements universitaires, les organismes de financement, les revues, les organisations qui fournissent des mesures et les chercheurs eux-mêmes. (Déclaration de San Francisco)
- Défendre l'octroi automatique d'un **soutien financier adapté** aux besoins du projet de recherche des **chercheurs CRCN nouvellement recrutés**.
- Défendre une **reconstitution de carrière équitable pour les IT** nouvellement recrutés.
- Réfléchir aux moyens de **réduire la charge administrative dans la gestion des unités** et accompagner les acteurs, chercheurs et IT, dans la mise en œuvre de bonnes pratiques construites en commun.
- Privilégier **l'emploi pérenne** sur poste de **titulaire**.
- Mettre en œuvre les mesures pour que l'égalité des **carrières scientifiques** entre les **femmes** et hommes **progressent réellement**.
- Accélérer les conditions du **déploiement du programme PAUSE** (Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil) en augmentant le budget qui y est consacré.
- Renforcer les conditions d'une **Recherche citoyenne durable, responsable et inclusive**. (CS-Recommandation-Sciences-Participatives).

Le **Sgen CFDT Recherche EPST** contribuera, par son action, à la mise en œuvre de ces ambitions.

**En soutenant la CFDT lors des prochaines élections aux Conseils Scientifiques,
vous accorderez à notre organisation le pouvoir d'agir !**

Fabio MONTERMINI

Conseil Scientifique de l'INSHS – Collège A1

J'ai intégré le CNRS en tant que chercheur en 2003, je suis Directeur de Recherche de 2^e classe depuis 2012, et membre de l'équipe Cognition, langue, langage, ergonomie (UMR 5263), rattachée à l'Université de Toulouse Jean Jaurès. Mes domaines de recherche principaux sont la morphologie et le lexique, que j'étudie à la fois du point de vue de la modélisation linguistique et empirique. Linguiste théorique de formation, je me suis de plus en plus tourné dans les dernières années vers des approches quantitatives et expérimentales. Cette évolution n'aurait pas été possible sans la collaboration de plusieurs collègues, permanents ou doctorants, qui travaillent dans différents domaines, ce qui fait de ma recherche actuelle une entreprise collaborative et interdisciplinaire. Dans ce contexte, lors de la restructuration de mon Unité de recherche j'ai contribué activement à la mise en place d'une équipe interdisciplinaire, l'équipe *Processus langagiers et cognitifs*, qui rassemble des chercheurs en sciences du langage et en psychologie, et que je co-anime depuis deux ans. Plus globalement, au cours des vingt années que j'ai passées au CNRS j'ai pu suivre attentivement l'évolution de la recherche en sciences du langage et plus généralement en sciences humaines.

Tout le long de ma carrière, je me suis fortement engagé dans la vie universitaire et dans l'administration académique en général. J'ai été directeur-adjoint de mon Unité de recherche, en charge de la composante linguistique, entre 2010 et 2014, membre du Comité de Direction de l'Institut de Linguistique Française, membre nommé au Conseil National des Universités pour la section 07 depuis 2016 et j'ai intégré tout récemment le Comité d'Éthique de la Recherche de l'Université de Toulouse. Par ailleurs, j'assure plusieurs enseignements de licence et master au Département de sciences du langage de l'Université Jean Jaurès pratiquement depuis ma nomination. Je connais donc particulièrement bien l'environnement de la recherche, y compris dans ses articulations avec l'enseignement universitaire, au niveau local et national.

Je pense être bien conscient des enjeux et défis auxquels la recherche sera confrontée dans les prochaines années. Ces défis concernent l'évolution de nos disciplines dans un contexte de plus en plus concurrentiel et spécialisé, la défense du modèle de recherche publique qui est le nôtre, l'impulsion d'une science qui se nourrisse de différents apports et qui soit rigoureuse, transparente, démocratique et socialement engagée. La recherche du futur, en particulier en sciences humaines, ne pourra se faire si ce n'est à travers la mise en commun des méthodes, des idées et des talents de chercheuses et chercheurs d'horizons différents. De ce point de vue, défendre et valoriser, en particulier, le travail des jeunes chercheuses et chercheurs, leur garantir des conditions de travail sereines et stimulantes est un enjeu fondamental. Il est de plus indispensable de soutenir et contribuer à généraliser les pratiques de la science ouverte, à travers la diffusion la plus large possible de la recherche, de ses données et de ses résultats, et le refus des pratiques de publication 'prédatrices' et contraires à l'éthique. C'est sur ces deux sujets, qui me semblent constituer des enjeux fondamentaux pour la recherche, que je compte concentrer mon activité au cours des prochaines années.

Je vous invite à voter pour les candidats soutenus par le Sgen-CFDT afin qu'une autre politique publique de la recherche puisse émerger.

Voter pour le Sgen-CFDT, c'est donner sa voix à une organisation qui ne pratique pas la politique de la chaise vide: elle écoute, dialogue, expertise et négocie dans le cadre du projet de société global qu'elle porte !

En soutenant la CFDT lors des prochaines élections aux Conseils Scientifiques, vous accorderez à notre organisation le pouvoir d'agir !